



LA VOIX DES (RIZI)PISCICULTEURS



« EDITORIAL »

Nous adressons nos meilleurs vœux pour l'année 2008 à tous les fidèles lecteurs du journal « La Voix des (Rizi)pisciculteurs ». Pour cette nouvelle année, la Rédaction a décidé de réduire le nombre de page dû aux impressions recueillies auprès des lecteurs par rapport à la lourdeur du journal. L'année 2008 s'annonce plutôt bonne pour les agriculteurs en général. Les rizipisciculteurs ont connu un début de saison productif : les alevins ne manquent pas et c'est pareil pour le riz. Ce numéro ne contient pas de rubrique « Evènement ». Par contre, il est étoffé de témoignages dont nous remercions vivement les auteurs car ce sont les impressions qui rendent un journal plus vivant.

Bonne lecture à tous !

La rédaction.

LA VOIX DES (RIZI)PISCICULTEURS

Directeur de publication:

Sanchez Frédéric (APDRA-F)

Rédacteur en chef:

Tsirihasy Randriampeno (APDRA-F MADAGASCAR)

Rédacteurs :

Benoît Espardelier
Vola Ratiarivelo
Dina Harivola Rabary

Photos & schémas :

Benoît Espardelier
(Sauf source indiquée)

Traduction malgache :

Vola Ratiarivelo
Tsirihasy Randriampeno
Dina Harivola Rabary

Financements

Service de Coopération et d'Action Culturelle



Conseil Régional de Basse Normandie



Conseil Général de l'Essonne



Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement



Nombre de tirage

70 (malagasy)
60 (français)

Impression: APDRA-MADAGASCAR

Imprimé le: février 2008

Dépôt légal: février 2008

AU SOMMAIRE...

PARTAGES

Les difficultés de la pisciculture de tilapia en milieu rural p.2

COMPRENDRE, ANTICIPEZ

Comportement des alevins dans le milieu « rizière » p.4

Écho de la pratique de la formation sur la reproduction et l'alevinage p.4

Quelle densité d'empoisonnement choisir? p.5

Quelles possibilités de gestion des géniteurs? p.6

PROFESSION PAYSAN

Agribusiness p.7

Région Haute Matsiatra: Dynamisme des Organisations Paysannes autour de la pisciculture p.7

PARTENARIAT

Impression sur le grossissement de carpe au sein de VFTM p.8

COURRIERS DES LECTEURS

La foire du Vitrine de Vakinankaratra p.9

Témoignage sur la formation technique piscicole à Andriamasoandro p.11

Evaluation paysanne de la Coopérative Faneva Santatra p.12

APDRA-F MADAGASCAR

Pisciculture paysanne



Association
Pisciculture et
Développement
Rural en
Afrique

Antenne de l'APDRA-France
à MADAGASCAR

Les difficultés de la pisciculture de tilapia en milieu rural

Les problèmes de l'élevage du tilapia du genre *Oreochromis* ont souvent pour origine leur mode de reproduction très spéciale : en plus de protéger les œufs dans leur bouche durant l'incubation, les *Oreochromis niloticus* atteignent leur maturité sexuelle très tôt (vers six mois à un poids qui peut être inférieur à 40 g).

Par conséquent, les tilapias se nourrissent surtout pour se reproduire et pas pour grandir, ce qui pose un vrai problème en pisciculture. Une fois matures, les femelles de tilapia se reproduisent très souvent. Chaque reproduction est espacée d'un mois à un mois et demi. En moyenne, l'*Oreochromis niloticus* produit de quelques centaines à 1500 œufs par femelle, et peut se reproduire jusqu'à dix fois par an.

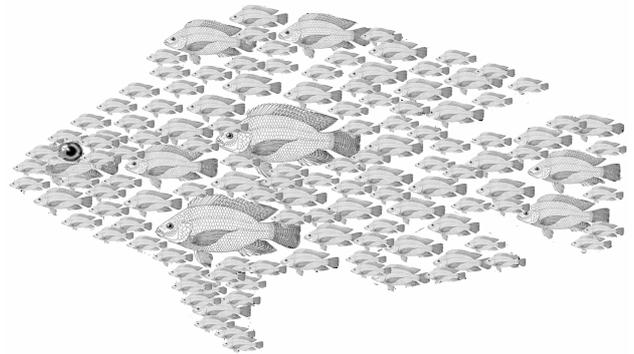
En pisciculture, ce comportement reproducteur provoque deux problèmes principaux :

1. **Les pontes d'*Oreochromis* ne sont pas synchronisées entre les femelles**, si bien qu'une population de géniteurs produit continuellement des alevins, en faible quantité. Se pose alors un problème de gestion des géniteurs au niveau des éclosiers. À cela s'ajoute le cannibalisme des alevins plus âgés sur les alevins plus jeunes, qui est un autre problème pour obtenir beaucoup d'alevins dans les étangs de reproduction.

2. **La reproduction précoce et continue des tilapias conduit rapidement à une surpopulation.** Les tilapias n'ont pas assez de nourriture dans leurs étangs ou bassins d'élevage et ils restent alors petits, malgré toute la nourriture qu'on peut leur apporter : on ne produit pas de la chair de poisson comme prévu, on produit des petits tilapias...

Le contrôle de la reproduction

Il est donc essentiel de chercher à accroître la production d'alevins par unité de surface d'étang de géniteurs en préparant les géniteurs à se reproduire le plus souvent possible et en prélevant dès que possible les alevins après les



éclosions. Pour résoudre les problèmes de surpopulation du tilapia en étang, différentes méthodes de contrôle de la reproduction ont été développées dans les systèmes d'élevage de tilapia :

1. **Limitier la prolifération** grâce à la polyculture du tilapia avec un petit poisson prédateur qui se nourrit des nouveaux alevins (des plus petits) mais qui ne s'attaque pas aux poissons introduits.
2. **Eviter les reproductions en élevant des tilapias d'un seul sexe.** Comme les tilapias mâles grossissent mieux que les femelles, on élève des tilapias mâles seulement.

Élever des monosexes mâles

Deux méthodes peuvent être utilisées pour la production de populations monosexes mâles :

Le sexage manuel, avec de l'expérience, il est possible de différencier les tilapias à partir d'un poids de 30 g environ en observant la papille génitale de chaque poisson. Cependant, cette technique a ses limites puisqu'il existe toujours une marge d'erreur plus ou moins importante en fonction du niveau de maîtrise du pratiquant. Il reste toujours des femelles dans les lots de poissons triés. Des reproductions avec les femelles restantes ont alors toujours lieu.

L'inversion sexuelle par traitement hormonal, cette méthode est considérée comme la technique la plus efficace pour la production de lots entièrement mâles sur un plan com-

PARTAGES

mercial. Mais elle n'est pas sans poser de problème : elle demande un bon niveau de technicité pour obtenir des populations 100 % mâles, et l'utilisation à grande échelle d'hormones stéroïdes synthétiques artificielles peut avoir un impact sur l'environnement aquatique. Les producteurs de monosexes doivent respecter un certain nombre de normes d'hygiène pour ne pas polluer le milieu naturel.

Quelles possibilités pour le paysan qui veut produire du tilapia ?

1. Se procurer des monosexes mâles

Produire des alevins monosexes mâles demande des investissements importants pour la construction d'écloseries, leur fonctionnement, et implique un accès à des composés spécifiques qui nécessite un niveau de technicité élevé. La possibilité pour le paysan est d'acheter des alevins monosexes auprès des écloseries agréées plutôt que de les produire.



Cette possibilité n'est pas sans poser de contraintes surtout aux petits paysans pour qui le prix des alevins est une charge importante. Quand les paysans ont les moyens de se procurer des alevins monosexes, ils doivent s'assurer de la fiabilité de leurs supports d'élevage (bonne maîtrise de l'eau) qui leur garantira que des femelles de tilapias provenant du milieu naturel ne viendront pas se reproduire avec leurs mâles. Or pour des systèmes extensifs (souvent ouverts sur le milieu naturel), le risque de reproduction des monosexes mâles avec des femelles du milieu naturel est grand, et il expose le paysan aux mêmes problèmes de prolifération de ses poissons.

Il est donc essentiel que le paysan maîtrise parfaitement son milieu d'élevage pour que ses tilapias

SEXAGE MANUEL :
C'est une alternative peu coûteuse pour élever des tilapias monosexes. Cependant, elle ne garantit pas une réussite de 100 %. Les meilleurs résultats sont toujours obtenus en introduisant un petit poisson prédateur qui limite les pontes des femelles dans les élevages

monosexes se développent dans les meilleures conditions, sans oublier

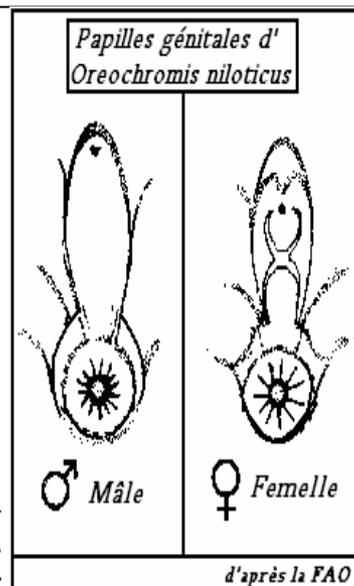
la nécessité de bien les nourrir. Ce type d'élevage, plutôt de l'ordre de l'intensif ou du semi intensif, ne peut être mis en œuvre que par ceux qui présentent une capacité d'investissement élevée.

2. Sexer manuellement

Pour les paysans qui n'ont pas les moyens d'acheter des alevins monosexés auprès des écloseries, l'alternative consiste à séparer le plus tôt possible, les mâles et les femelles... Il est à noter que la séparation des sexes a ses limites et qui pourrait induire une marge d'erreur de confondre le mâle à une femelle. Ce fait diminue en quelques temps l'abondance du tilapia dans le milieu d'élevage mais il suffit de passer les deux à trois mois et le repeuplement continue. Dans ce cas, le tilapia ne pourrait pas être de grande taille. D'où la nécessité d'introduire un petit prédateur du genre Black bass, espèce existante à Madagascar.

L'hybridation

L'hybridation consiste à effectuer des croisements entre certaines espèces qui permettent d'obtenir une descendance stérile. Les descendants de poissons ne peuvent pas se reproduire et ont une meilleure croissance. Cette technique n'est pas efficace à 100 % et surtout le taux de fécondation est souvent très faible. Le nombre d'alevins hybrides est donc très peu élevé et le compenser en augmentant le nombre de reproduction est lourd à mettre en œuvre et assez coûteux.



Dates d'introduction du tilapia à Madagascar
1950: Tilapia Nigra (Kenya)
1951: Tilapia rendalli (Congo) et Oreochromis macrochir (Congo)

1955: Tilapia Zillii (Kenya) et Oreochromis macrochir (Congo)
1956: Oreochromis mossambicus (Mozambique) et Oreochromis niloticus (Maurice, Egypte)

Recherche :

Comportement des alevins dans le milieu « rizière »

L'enclos s'entend souvent à l'élevage de poissons au bord du lac ou de la rivière. On laisse grossir les poissons prisonniers dans un enclos en bambou ou en filet. Cet élevage exige une maîtrise de l'aménagement et la gestion du milieu. Dans cet article, nous ne parlerons pas de cet élevage mais nous allons voir une autre façon d'utiliser d'autres enclos.

L'équipe de l'APDRA-F Madagascar et les paysans du nord de Betafo ont choisi le thème de l'alevinage pour l'expérimentation à mener durant cette campagne rizicole 2007 -2008.

L'expérimentation est conduite sur une petite surface de la rizière, menée avec 6 pisciculteurs, pendant la durée de la période d'alevinage.

La recherche a pour finalité de comparer la croissance et le gain moyen quotidien des alevins conformément à la variété du riz, à la saison de culture normale et tardive. Des enclos servant pour l'échantillonnage sont mis en place à chaque saison car le moment d'empoissonnement diffère

d'un stade végétatif à un autre dû à l'enracinement, au thallage et à la montaison. Cela permet de tirer une conclusion sur la luminosité qui arrive à pénétrer dans la surface occupée par les poissons dans la rizière, la température, son impact sur les alevins.

Il en est de même pour les alevins car l'étude se fait à travers son origine, son espèce et son âge qui varient de l'éclosion du mois de septembre et celle du mois de janvier.

Les paysans contribuent à donner les alevins et la rizière durant la recherche. Ils suivent leurs techniques habituelles tandis que l'APDRA -F Madagascar apporte les moyens de mesure, les suivis, les enquêtes au niveau des participants et les bilans à la fin de l'expérimentation.

Les résultats de cette recherche contribuent à étoffer la capitalisation sur la conduite de la pisciculture extensive et en rizière et servira de données de base pour la campagne suivante.

Formation:

Écho de la pratique de la formation sur la reproduction et l'alevinage

Pierre Jean Louis RAMAHZOMANANA est marié et a 3 enfants. C'est un paysan pisciculteur depuis l'âge de 15 ans dans le Fokontany d'Ambohitsara, Commune Rurale de Betafo.

« C'était la première fois que j'ai assisté une formation. Toutefois, je contribue toujours aux recherches sur la pisciculture avec l'APDRA-F Madagascar. Cela m'intéresse, le résultat des recherches m'aide à améliorer mon élevage de poisson.

J'ai appris beaucoup de choses à cette formation faite à Antsampanimahazo le 12 septembre 2007, notamment sur la reproduction qui dépend de la taille des géniteurs. Les mâles doivent avoir la même taille que la femelle. Il faut aussi mettre 2 ou 3 mâles pour une femelle si on n'a pas la même taille afin que les spermatozoïdes recouvrent bien tous les œufs.

J'ai appliqué cette technique et j'ai commencé aussi la préparation de la nourriture des alevins dès qu'ils ouvrent leurs bouches. J'ai transporté ces alevins dans les rizières bien préparées (asséchées pour tuer les ennemis des alevins) quand ils ont

eu 3 jours.

Ma femme et moi avons remarqué que nous n'avons jamais eu un nombre d'alevins aussi élevé que cette année. Le nombre actuel est le double de celui des années passées. Comme mes rizières ne suffisaient pas, j'ai pris une rizière en métayage d'un membre de mon groupe afin d'y mettre une partie des alevins.

En outre, j'ai des problèmes en raison de la sécheresse. Celle-ci provoque à la fois la diminution des clients et la baisse du prix des alevins. Je n'ai pas pu garder les mâles. Il me faut les vendre pour assurer le repiquage.

Par ailleurs, j'encourage les paysans à assister aux formations et aux voyages d'étude. Cela nous permet d'avoir des avantages techniques. On y connaît les problèmes des autres et nous pouvons nous échanger d'autres informations bénéfiques.

Je remercie l'APDRA-F Madagascar pour l'organisation de cette formation. Je veux bien qu'il continue à soutenir les voyages d'études qui favorisent l'ouverture et la communication paysanne. »

COMPRENDRE, ANTICIPER

Quelle densité d'empoissonnement choisir ?

La littérature préconise une fourchette de 20 alevins à l'are à 50 alevins à l'are si on apporte de la fertilisation dans le milieu d'élevage ou si on alimente les alevins. Plusieurs paysans appliquent cette norme et ne sont pas satisfaits du résultat. Il se retournent alors contre la norme ou ils abandonnent l'activité.

Chacun a sa particularité

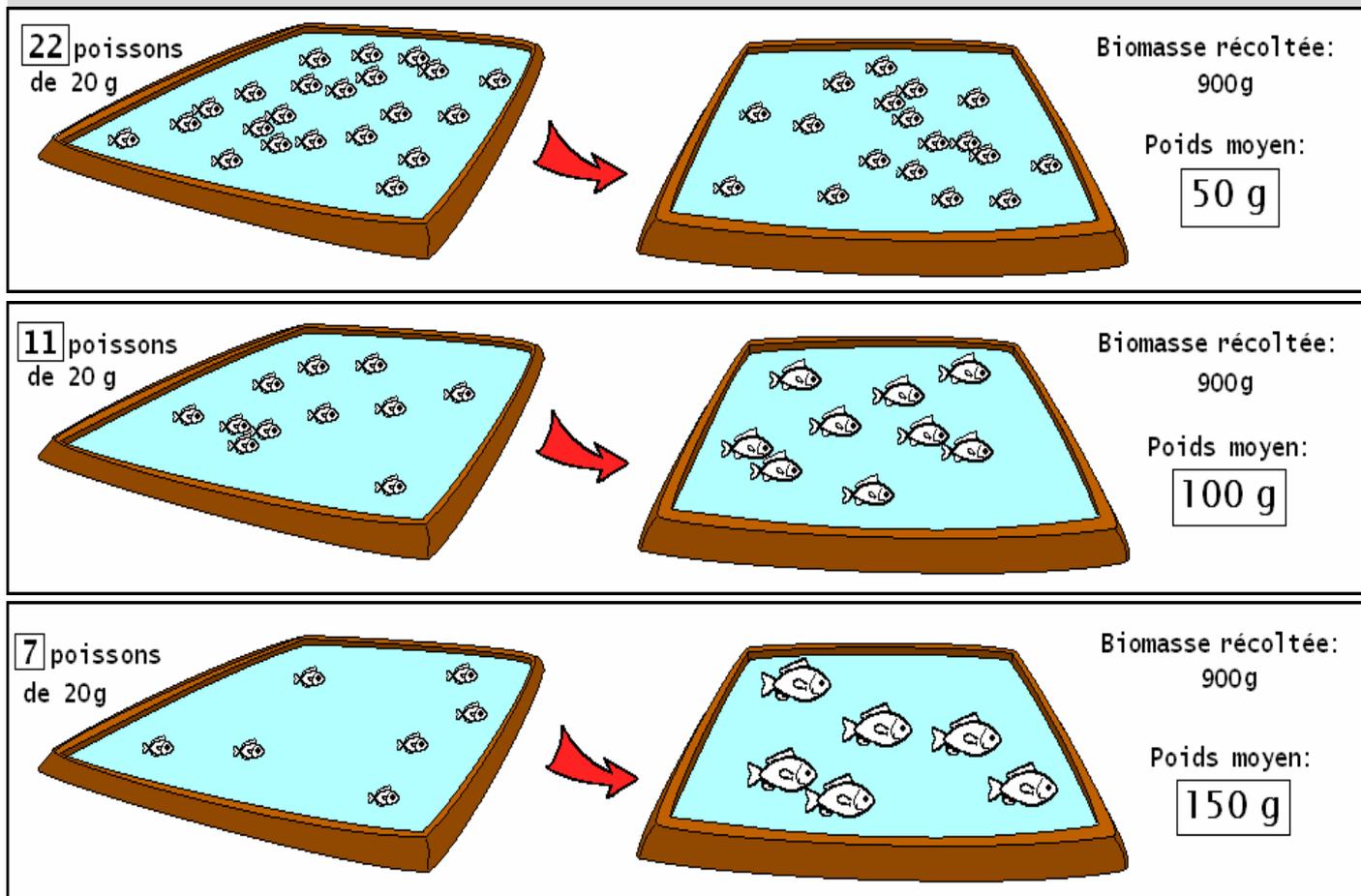
Il n'y a pas de densité idéale. Plusieurs paramètres entrent en jeu dans l'élevage de poisson. Le milieu (rizière ou étang), la nature et la disponibilité de l'eau, l'état de la fertilité du milieu, la capacité de nourrir ou pas, la nature du sol et l'espèce à élever. Tous ces paramètres contribuent pour avoir l'objectif du pisciculteur. Si on prend l'exemple d'un milieu pauvre, les types de fertilisation peuvent être variables selon la disponibilité des fertilisants et la capacité d'investir dans la fertilisation. Si le milieu n'est

pas assez fertilisé, les poissons ne grossissent pas. Le fait de mettre plus de poissons que la normale tend à ne pas obtenir de gros poissons parce qu'il n'y a pas assez de nourriture pour toute la population de poissons élevée.

Comment trouver sa propre densité d'empoissonnement : un exercice simple

Un milieu plus fertile donne des poissons avec plus de taille si on arrive à équilibrer la surface d'élevage avec le nombre d'alevins/poissons adéquats. Seul le pisciculteur, avec ses expériences et ses observations, arrive à identifier la densité qui lui soit normale. Essayer deux à trois reprises avec un nombre de poissons différent donne la norme qui se précise pour chaque cas selon ses objectifs de taille de poisson, selon sa capacité en intrants, selon son site.

A chacun de s'adapter pour trouver ce qui lui convient le mieux. C'est cette capacité d'adaptation qui permettra au pisciculteur d'obtenir de bons résultats quelles que soient la situation et la saison.



COMPRENDRE, ANTICIPER

Quelles possibilités de gestion des géniteurs ? (Deuxième partie)

La deuxième stratégie consiste donc à conserver la variabilité des géniteurs.

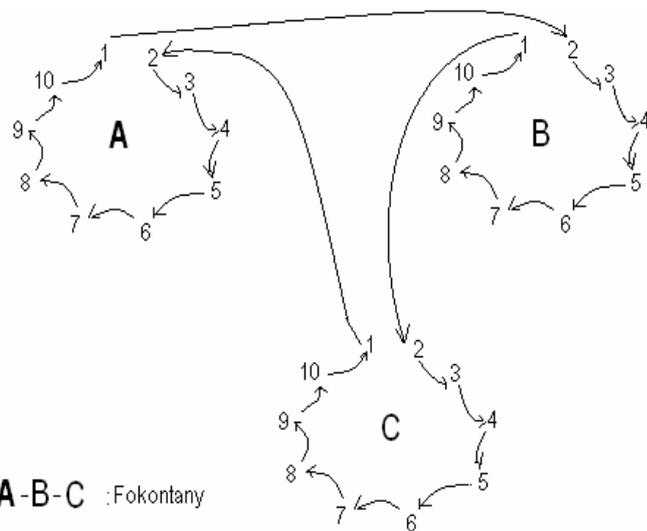
Or comme déjà dit ainsi que dans les numéros précédents, lorsqu'on croise entre eux les descendants de même géniteurs, on perd de la variabilité et on favorise la consanguinité.

Si tous les pisciculteurs sont sensibles à ce risque qui semble les préoccuper d'ailleurs, la première réponse consisterait à ce que les pisciculteurs s'échangent de façon ordonnée l'un de leur deux géniteurs.

Par exemple, si 10 pisciculteurs habitent dans un Fokontany, le pisciculteur 3 pourrait passer ses males (σ) au pisciculteur 4 et utilise les σ du pisciculteur 2. Le pisciculteur 4 pourrait passer ses σ au pisciculteur 5 et utilise les σ du pisciculteur 3 et ainsi de suite.

Ce premier niveau de réponse aurait l'avantage de stopper la consanguinité et de conserver toutes les qualités de l'ensemble de géniteurs présent sur le Fokontany.

crité, il suffit qu'un pisciculteur du Fokontany A passe ses σ à un pisciculteur du Fokontany B, idem pour le Fokontany C, ce dernier étant celui qui approvisionne le pisciculteur de A.



A-B-C : Fokontany

Figure 2: Schéma d'organisation d'échange de géniteurs pour préserver la variabilité génétique sur trois Fokontany

Cette organisation qui ne présente pas de coût particulier est en mesure de conserver la variabilité totale de la souche, en croissant nécessairement un grand nombre de géniteur entre eux et en se donnant ainsi le maximum de chance de conserver l'ensemble des qualités présentes, aucun individu étant écarté.

Ce type d'organisation pourrait être élargi à l'ensemble de Fokontany impliqué dans la reproduction de poisson, on a l'ensemble des PPA impliqué au niveau de la reproduction de la carpe. Plus l'effectif de géniteur brassé sera important, plus la souche locale aura de chance de pouvoir bien s'adapter aux conditions de l'élevage en gardant sa diversité.

NB : Lorsqu'on discute avec de nombreux producteurs d'alevins, on s'aperçoit que des cas d'échanges de géniteurs ou d'achat à l'extérieur sont présents, ce qui est très positif. Il y a donc tout lieu de s'interroger sur la variabilité effectuée des souches présentées localement. On ne sait pas aujourd'hui si les souches sont dégénérées ou si elles ne le sont pas, l'APDRA- F Madagascar essaiera de faire une analyse de la variabilité des souches présentes à Betafo, elle entend ensuite proposer d'étendre cette analyse à l'ensemble des souches présentées à Madagascar si l'administration des pêches le souhaite. Ceci sera une manière de faire un état de lieux des potentialités des souches de carpes présentées à Madagascar.

Par Marc OSWALD

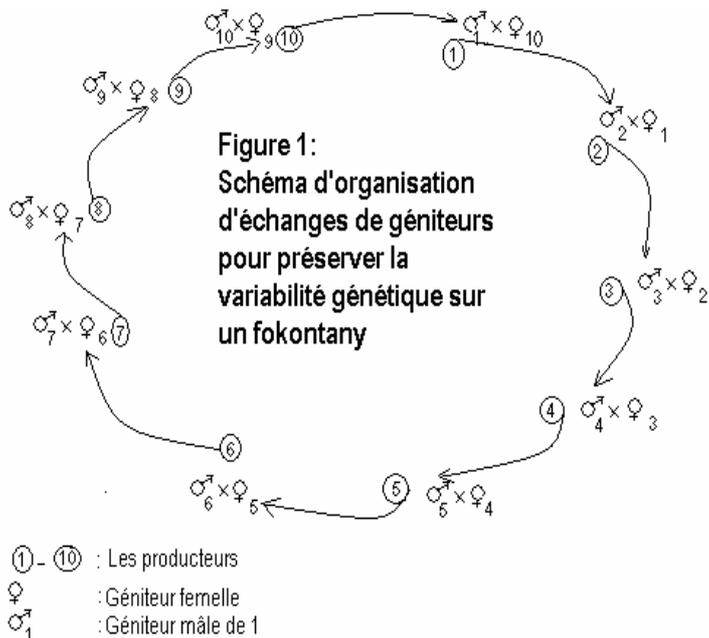


Figure 1: Schéma d'organisation d'échanges de géniteurs pour préserver la variabilité génétique sur un fokontany

Mais on pourrait même être plus ambitieux.

Si trois Fokontany sont sensibilisés à cette difficulté de maintenir la variabilité de leur souche, ils peuvent très bien se doter d'une organisation qui permettra à chacun de profiter de l'ensemble des qualités présentées sur les 3 villages ou fokotany.

En plus de l'organisation précédemment dé-

PROFESSION PAYSAN

Formation:

AGRIBUSINESS

Une formation sur l'agribusiness (Produits de l'agriculture orientés vers le commerce et l'industrie) et le marketing a été organisée le 20 et 21 décembre 2007 à l'Hôtel Impérial d'Antsirabe. Le thème concerne la production axée vers le marché.

Cette formation organisée par le MAEP a été réalisée par le MCA. Différents organismes étatiques et privés ainsi que des représentants d'organisations paysannes y ont été invités. Monsieur Roger RAFALIMANANA, président de l'Association Fanantenana II de Mahazina du Fokontany de Vakinifasina, Commune rurale de Betafo y était invité au nom de son association.

Le contenu de la formation est orienté vers la négociation du marché, la confrontation du MAP avec la mondialisation, et les étapes à passer entre la production et la vente des produits aux consommateurs finaux.

Les producteurs étaient encouragés à se fédérer et à travailler ensemble car les bailleurs de fonds ont plus confiance avec les groupes qu'aux individus.

Les besoins du marché exigent aussi des paysans de produire une quantité suivant la nécessité des consommateurs dans le temps et dans l'espace. Les producteurs étaient également encouragés à chercher plusieurs débouchés.

Les atouts de l'Association Fanantenana II par rapport à la formation

L'Association Fanantenana II commence maintenant à capter plusieurs clients depuis ses actions d'organisation autour de la commercialisation. Elle est en mesure de satisfaire ses clients sur le nombre et la taille des alevins commandés. Les clients qui les ont rapprochés sont donc satisfaits de ses services.

Pour le moment, établir le plan de travail annuel qui présente toutes les activités de l'année est une étape nécessaire à faire mais l'association est encore trop jeune. Il y arrivera certainement ultérieurement. Ce plan prévoit les thèmes à réaliser, leur date de réalisation, les responsables et les moyens disponibles. Il permet aussi aux paysans de mesurer les actions faites et celles non accomplies.

L'évaluation de la formation et les perspectives

Il est encore difficile de mener à terme la formation sur le marketing et la professionnalisation du travail car l'Association a encore besoin de quelques formations telles que celles pour les leaders.

Parfois les formations sont de haut niveau et sont compliquées et dépassent leurs cibles. On a ainsi abordé directement le marché vers l'exportation sans parler les possibilités des marchés locaux.

Région Haute Matsiatra: DYNAMISME DES ORGANISATIONS PAYSANNES AUTOUR DE LA PISCICULTURE

Une session de formation sur le grossissement des carpes a été élaborée dans la région de la Haute Matsiatra Fianarantsoa au sein des organisations paysannes faitières VFTM et FKH Manantenasoa Ialamarina partenaires du Projet de Sécurité Alimentaire Tafita suite à une convention avec l'organisme piscicole APDRA -F Madagascar.

Quel genre de pisciculture intéresse-t-il les VFTM et Koloharena ?



VFTM en pleine pratique- Ampaly- CR Ankarinarivo Manirisoa

Le VFTM, Vovonan'ny Fikambanan'ny Tantsaha Matsiatra Ambony un réseau d'une trentaine d'organisations paysannes régionales de la Haute Matsiatra. Leurs activités concernent différentes filières telles que le poisson, le manioc, les légumes secs, le riz, la pomme de terre et le lait. Il compte 7 organisations paysannes dispersées dans les 5 districts qui pratiquent la pisciculture.

La Fédération Koloharena Manantenasoa d'Ialamarina rassemble 6 secteurs agricoles, selon la subdivision du Koloharena dans cette Commune Rurale d'Alatsinainy Ialamarina même. Elle est un partenaire de l'ERI, un programme américain, mais peut travailler aussi étroitement avec le PSA Tafita et l'APDRA F- Madagascar sur le poisson dû à la demande des paysans membres.

Ce module de formation a été effectué le 03 décembre au 12 décembre 2007 à la base de l'organisation de chaque Organisation Paysanne. Les membres sont venus plus nombreux à la formation avec le VFTM tandis que pour FKH Manantenasoa, il y avait eu moins de participants que prévu.

La formation sur le grossissement consistait à l'i-

PARTENARIAT

nitiation pour ceux qui débutent et à l'amélioration de la pratique paysanne de la pisciculture pour ceux qui sont en exercice. Elle a pour but, selon les objectifs de ces organisations paysannes, d'augmenter la production piscicole permettant d'améliorer le revenu de chaque membre ainsi que d'encourager les autres membres à pratiquer la pisciculture.

Une formation théorique accompagnée de suite par les pratiques

Elle comportait une formation théorique et des travaux pratiques sur le terrain des paysans. La théorie comprenait la présentation des espèces piscicoles dans les hauts plateaux, les critères nécessaires pour le choix des sites et les aménagements, la fertilisation du milieu d'élevage ou l'alimentation des poissons, la densité des poissons, les ennemies et la lutte de prévention. La formation s'est terminée avec l'initiation à la gestion de l'exploitation.

Sur le terrain, la mesure de surface de la rizière a été abordée, la construction de la diguette pour la rizière contenant des poissons pour éviter son effondrement et la construction des divers facteurs qui favorisent le confort aux poissons. Toutes ces pratiques ont été transmises à l'aide d'une méthode très simple adaptée aux paysans.

IMPRESSION SUR LE GROSSISSEMENT DE CARPES AU SEIN DU VFTM

Actuellement, les pisciculteurs de la Haute Matsiatra se mobilisent sur l'élevage de carpe en rizière et en étang. Les membres du Vovonana Fikambanana Tantsaha Matsiatra Ambony (VFTM) ont élaboré un projet qui a été accepté par le PSA -Tafita, un projet de AFDI-FERT, financé par l'Union Européenne. Il l'a débuté au mois de décembre 2007 et se prolongera jusqu'au mois de juin 2008.

Suite à un travail de plusieurs jours de diagnostic, bénéficier d'une formation figure parmi les premières actions sollicitées par les OP à faire. A cet effet, la formation s'est déroulée les 03 et 04 décembre puis les 10 et 11 décembre 2007, en deux journées par groupe de 14 paysans. Les premiers jours étaient destinés à une formation théorique au bureau du

VFTM à Ampasambazaha, et les seconds jours étaient réservés à la formation pratique qui s'est achevée au village de Lavenombe, Commune rurale d'Ivoamba, et au village d'Ampaly, Fokontany de Soanierana, Commune rurale d'Ankarinarivo Manirisoa.

28 participants membres de 7 réseaux représentant la coopérative Trondro, l'APPAFI (Association Privée des Producteurs d'Alevins de Flanarantsoa), le CRAM (Cercle Régional des Agriculteurs Malgaches), le FKH (la Fédération KoloHarena d'Ambatovaky), le GPS (Groupement des Producteurs de Semences) de Nasandratrony, le VTM/FFTM (Vondron'ny Tantsaha Mampita/ Fikambanana Fototra Tantsaha Miray) et le VTM / Fitariandro (Vondron'ny Tantsaha Mampita) ont bénéficié de la formation offerte par l'APDRA-F Madagascar. Ils sont venus de 18 communes rurales, dans les 5 districts de la Région de la Haute Matsiatra. La formation en cascade était la stratégie du VFTM. Chaque bénéficiaire était ainsi obligé de partager et d'échanger avec les membres de son entité d'origine et la population de son village.



Bilan des sites - FKH Manantenasoa - CR Ialamarina

Chaque participant était convaincu de l'utilité de la formation théorique suivie d'une pratique sur le terrain. L'application a facilité la transmission des connaissances aux paysans par rapport à l'écoute.

Un site de 10 ares par bénéficiaire de la formation est attendu. Ces sites serviront de lieu de pratique de la formation acquise avec l'APDRAF-Madagascar et de lieu de partage des connaissances piscicoles.

Faisons remarquer que les 28 sites sont maintenant tous installés. Le VFTM travaille étroitement sur 7 sites parmi les 28 avec l'APDRAF-Madagascar qui y fera le suivi et le bilan avec les paysans.

Le VFTM attend de l'APDRAF-Madagascar les suivis et la réalisation de l'atelier de promotion piscicole des acteurs concernés dans la Haute Matsiatra.

François Xavier RAZAFIMAHATRATRA
Président de la Coopérative Trondro
VFTM Fianarantsoa.

LA FOIRE VITRINE DU VAKINANKARATRA I IEME EDITION- 26-28/10/07 Participation réussie de l'AP- DRA-F Madagascar et ses paysans partenaires

Cette fois encore, la ville d'Antsirabe a été animée comme chaque année par la foire vitrine agricole. APDRA-F Madagascar y était présent avec les producteurs emmenant leurs poissons, une filière classée porteuse pour Vakinankaratra.

Messieurs Donné Rakotondrainibe, André Rakotondranaivo et Roger Rafalimanana, le Président, sont venus représenter leur association Fanantenana II de Mahazina, Fokontany Vakinifasina, Commune rurale de Betafo. La foire Vitrine du Vakinankaratra organisée par le groupement des entreprises locales a été inaugurée officiellement par le Ministre de l'Economie et du secteur privé Harison RANDRIAMANANA, le Chef de Région Vakinankaratra et diverses organisations étatiques et privés.

L'APDRA-F Madagascar et son partenaire, l'Association paysanne Fanantenana II, ont apporté leur part à la foire. Les deux objectifs de la participation à cette foire étaient de faire connaître l'APDRA-F MADAGASCAR et ses activités, d'accompagner les paysans dans leur démarche de présentation dans la production et la

vente d'alevins.

Le stand était parmi les plus visités par les membres des groupes paysans comme le représentants de l'organisation paysanne de Tsiroanomandidy et les producteurs individuels, les écoliers, les étudiants demandeurs de stage, les adultes pisciculteurs ou non, les citadins, et surtout ceux habitant la ville d'Antsirabe.

Devant les demandes de conseils et de fiches techniques, les journaux n°05 et n°06, version malgache et française ont été mis en vente à un prix équivalent à la photocopie à 1500Ar. Ce journal s'intéresse particulièrement aux techniques d'élevage et les échanges d'expériences entre producteurs.



Les représentants de l'Association Fanantenana II en train d'expliquer aux visiteurs du stand- Place de la Gare Antsirabe

Cette foire a permis aux producteurs à l'initiation à l'autonomie dans la défense de leurs intérêts face à un public différent. Leurs témoignages:

« Nos trois missions étaient de présenter notre association Fanantenana II, d'échanger des expériences et de rechercher des débouchés.

Nous avons exposé dans le stand un échantillon de notre production d'alevins d'une taille de 1 cm et des aquariums présentant les différentes stades de développement des poissons : les œufs, les alevins, les carpillons et les géniteurs. Les ennemis des poissons ont été mis dans des bocaux pour illustrer. Pour nous, notre participation à la foire avec l'APDRA-F Madagascar était une bonne occasion de parler de notre activité piscicole et de conseiller les visiteurs à en faire aussi.



Représentant d'association demandant conseils techniques-Place de la Gare-Antsirabe

COURRIER DES LECTEURS

En outre, la participation à la foire nous a fourni des avantages commerciaux et a créé un débat technique parce que

o Nous avons pu encourager les visiteurs à produire des poissons en parlant de nos expériences.

o Nous avons bénéficié des expériences des autres pisciculteurs, de leurs atouts et de leurs difficultés.

o Nous avons eu des partenaires commerciaux qui sont venus acheter des alevins de notre Association.

o Le nombre des commandes d'alevins pendant cette foire nous a encouragés à en produire plus au risque de ne pas arriver à les satisfaire.

o L'APDRA- F Madagascar a initié notre association Fanantenana II à l'existence et à l'extension du marché hors de Betafo.

o Nous étions responsables de l'explication de notre activité : l'élevage et les différentes mesures à prendre, la distinction des mâles et des femelles, les étapes de la vie des poissons.

o Nous avons pu expliquer la raison de l'élevage des poissons dans l'aquarium qui a été apporté à la foire pour présenter l'activité. Mais les paysans ne le pratiquent pas malheureusement.

o Nous soulignons que les citoyens sont intéressés par la pisciculture. Comment on pourrait faire et réussir l'élevage de poisson dans un étang était parmi les questions qui se sont souvent répétées. De nombreux paysans sont aussi passés à la foire, estimés dans les 70% de visiteurs de notre stand.

Nous avons pu parler de notre relation avec l'APDRAF - Madagascar

Missions accomplies

Divers stands étaient installés mais parmi les plus remarquables figuraient les stands de gros oignons à demi kilo la pièce, les produits du riz



Une prise de note s'impose...!

pluvial et la pomme de terre.

Nous avons donné des encouragements aux visiteurs de notre stand pour pratiquer la pisciculture, ce qui ne nous a pas laissé beaucoup de temps de voir et de discuter avec les autres responsables de stands.

La campagne des alevins a commencé depuis la mi-novembre et continue jusqu'au mois de mars, alors n'hésitez pas à venir en acheter à l'association Fanantenana II (n°téléphone 44 989 94, joignable à partir de 17 h à 7 h du matin)».

En 2005, l'Association des pisciculteurs Fanantenana a été créée officiellement à Mahazina, Fokontany Vakinifasina, Commune Rurale de Betafo et en 2007, elle a commencé à vendre en commun leur produit. Le but de l'association, c'est de produire en qualité et en quantité des alevins et de les vendre pour diversifier les revenus. Pour cela, ils ont décidé de préparer des actions d'organisation sur la commercialisation. Parmi les actions, c'est de faire de la publicité à la radio. Par la suite, les membres ont organisé quelques fêtes de collecte de fond afin de se procurer un téléphone pour le contact des clients. Maintenant, les clients commencent à acheter les alevins de carpe. L'année prochaine, ils comptent vendre aussi des alevins de cyprins (trondro gasy) et de tilapia. Le président de l'association est joignable au numéro indiqué ci-dessus. Les clients pourront faire leurs choix d'acheter sur place ou de se faire livrer les alevins chez eux.



Les membres des associations de rizipisciculteurs en partance pour Manandona

TEMOIGNAGE SUR LA FORMATION A ANDRIAMASOANDRO

Monsieur Léonard Rafanomezantsoa, 35 ans, marié père de 3 enfants, réside dans le village d'Ambalavatondraomby. Il est le chef du village d'Andriamasoandro dans la Commune rurale de Betafo depuis l'année 2002 jusqu'à maintenant. Il est en train d'exécuter son deuxième mandat..



Echantillon de paysage piscicole- Antsongombato

Andriamasoandro et la pisciculture

Le Fokontany d'Andriamasoandro est composé de 5 villages ou 15 hameaux. La grande partie de la population du fokontany est constituée de pisciculteurs depuis une cinquantaine d'années. Malgré le fait que quelques uns aient travaillé avec la FAO vers 1985, la pratique de la technique traditionnelle y est encore courante.

La production d'alevins se fait dans le milieu « rizière » sans riz. L'alevinage se passe dans la rizière pendant la saison rizicole et les poissons qui sont voués à la campagne suivante sont stockés après dans de petits étangs ou dans des bassins après la moisson.

La pisciculture ne tient pas une place primordiale dans l'exploitation familiale. Par contre, elle constitue une source de trésorerie en période de soudure, du mois de décembre jusqu'au mois de mars en raison de la vente des alevins. L'activité ne s'arrête pas là mais les producteurs font le grossissement à partir du mois de mars pour la vente du mois de juillet à octobre, moment où les pisciculteurs produisent de gros poissons à la fois pour vendre et pour la consommation familiale au besoin.

Ils ont le double avantage de pouvoir gagner de l'argent et de bien se nourrir. Les habitants sont persuadés que la pisciculture est bien adaptée à leur milieu. Toutefois, cette activité pourrait présenter encore plus d'opportunité pour les producteurs si toutes les techniques d'élevage sont maîtrisées et si les ventes d'alevins sont structurées. C'est pourquoi ils continuent toujours cette activité.

Une formation qui tend à porter ses fruits et qui mérite d'être poursuivie !

C'est à cause de ces besoins d'améliorer techniquement la rizipisciculture que l'APDRA-F Madagascar, un organisme piscicole, est venu au Fokontany après avoir discuté avec les autorités locales et les personnes intéressées par la pisciculture et se sont décidés de donner une formation les 06 -07 novembre 2007. La formation comprenait 5 thèmes : le choix des géniteurs mâles et femelles, la gestion des géniteurs, les problèmes de la consanguinité et les mesures préventives pour l'éviter, la gestion de la survie des alevins et le milieu d'élevage.

Les 5 villages y étaient représentés par quelques pisciculteurs qui ont donné l'évaluation recueillie deux mois après la formation.

« Ces thèmes sont complémentaires. En effet, l'amélioration de ces secteurs doit se faire en même temps. Le contenu de la formation nous a été très utile sauf que la date de réalisation était en retard par rapport à la date de repiquage. Les participants à la formation ont bien acquis les innovations techniques. Nous n'avons jamais su auparavant qu'il était nécessaire de faire la différenciation suivant les types d'écailles, le nombre des rayons mous sur la nageoire, le poids maximal et la taille des géniteurs car de cela peut découler l'impact sur la qualité de la descendance.

Nous avons commencé la pratique de la formation au sein des producteurs mais cela demeure imparfait. Un autre problème est le climat, car le retard de la pluie entraîne la mortalité des alevins. En pratiquant ce qu'on a appris lors de la formation, nous souhaitons encore des appuis de l'APDRAF Madagascar dans la

COURRIER DES LECTEURS

formation axé sur le grossissement, le suivi de l'activité car les producteurs rencontrent des problèmes non résolus durant la campagne ainsi que sur la recherche de débouché.»

Manandona:

Association de pisciculteur en visite de la Cooperative FANEVA SANTATRA: Evaluation

La Coopérative paysanne FANEVA SANTATRA est un partenaire de Caritas et a son siège dans le Fokontany d'Antanety, Commune rurale de Manandona, à 22 km au sud d'Antsirabe. Présidée par Madame Isabelle Raverohanitra, la Coopérative est formelle depuis le 20 décembre 2006 après avoir été une association au début de sa création en 1991.

La fragilité au niveau de la vie associative face aux objectifs de vendre en commun a poussé les membres de l'Association à puiser d'autres expériences positives grâce à la visite au niveau d'une coopérative.

Le 09 novembre 2007, 17 paysans partenaires de l'APDRA F Madagascar venant du nord de Betafo ont décidé de visiter la coopérative Faneva Santatra. Les attentes de ces paysans sur la coopérative Faneva Santatra lors de cette rencontre étaient de voir les moyens de fonctionnement et les stratégies du groupe, de connaître les expériences vécues et de s'informer sur la forme du partenariat de la coopérative avec les clients, les partenaires de développement et les institutions de micro-finance.

« Cette Coopérative offre beaucoup d'opportunités à ses membres car avant la création de celle-ci, diverses réflexions ont été faites quant aux problèmes concernant les membres et pour lesquels des objectifs ont été définis. Ces objectifs ont parfois rencontré des facteurs de blocage mais cela ne les a pas empêchés de progresser.

Le premier atout de la Coopérative est le fait qu'elle regroupe 16 membres disciplinés qui se conforment au statut et règlement intérieur de l'Association. Ils sont généralement courageux



Échange d'expériences entre les 2 associations paysannes-Manandona.

et dynamiques dans les activités pour alimenter la Coopérative en ressources financières. Sur le plan commercial, ils sont volontaires, surtout les leaders qui consacrent beaucoup de leurs temps

pour le bien de la Coopérative, notamment par les études de marché qu'ils font et les recherches de débouché.

Toutefois, on peut dire qu'ils ne maîtrisent pas encore les divers rouages du marché. En effet, on peut s'étonner qu'ils aient arrêté la production et la vente des poivrons alors que selon eux ce produit a constitué une vraie source de financement auparavant.

En outre, la vente en commun des produits d'expérimentation du FFS (Farm Field School) leur a donné l'idée d'effectuer l'analyse du marché. Ainsi, l'amélioration du prix et l'augmentation des quantités vendues ont constitué le fruit de cet exercice commun.

Sur le plan du partenariat, la Coopérative dépend encore largement du Caritas qui transfère petit à petit la gestion de la Coopérative à ses membres et s'achemine vers une autonomie.

Ces paysans du Betafo ont donc compris que pour développer véritablement leur Association, certains critères leurs étaient indispensables comme la nécessité de passer des étapes progressives dans la création d'une association de quelque type que ce soit, de la volonté et le respect du statut et du règlement intérieur du groupe ».